

ou les syllabes, qui se trouvent être en plus aux autres cas pour les noms, aux autres personnes pour les verbes.

Le crément n'est pas la dernière syllabe, c'est l'avant-dernière ou pénultième, et quand il y a plusieurs créments, la pénultième, l'avant-pénultième, etc. etc. Ex : *voluptalis*, (*volup-ta-lis*) ; *amās*, *amabamus* (*ama-ala-mus*.) Dans *voluptalis*, le crément est *la* ; dans *amabamus*, les créments sont *aba*.

A, e, o, créments sont plus souvent longs que brefs. *e* crément est bref à la 2^e décl. en *er*. Ex : *pueri*, et dans *eram*, *ero*, *erim*, etc.—*o* crément est bref à la 3^e décl. neutre. Ex. : *corporis*.

I, u, y, créments sont ordinairement brefs.

A. METTRE EN VERS.

subeunt morti et inclementia mortis duræ rapit (trois vers)

LE SOUVENIR D'UNE MÈRE.—*O sola imago Astyanactis mei super mili! Sic ferebat oculus, sic ille manus, sic ora ; et pubesceret nunc tecum ævo æquali* (trois vers).

LE FORT DE LA CHALEUR.—*Jam Sirius rapidus torrens Indos sitientes ardebat cœlo et sol igneus hauserat orbem medium ; herbæ arebant et radii coquebant faucibus sicciis flumina cava tapersa ad limum* (quatre vers.)

LE BERGER ET SON TROUPEAU.—*Ite, capellæ meæ, ite pecus felix quondam ; ego projectus in antro viridi non videbo posthac vos pendere procul de rupe dumosa ;*